

siècle et quart, et qui y sont parvenus. Il suffit de voir l'infrastructure, le réseau de communication, de transport qui ont contribué à la réalisation de cet objectif, sans oublier l'infrastructure gouvernementale qui a aussi contribué de façon importante à faire de cette nation ce qu'elle est.

Nos politiciens avaient de la vision, et les employés de la fonction publique, qui depuis des décennies sont reconnus comme les meilleurs au monde, ont contribué à la réalisation de cette vision. Sans eux, aucune de nos décisions ne se concrétiserait. Or, cette infrastructure même de la nation est actuellement attaquée.

Enfin, les changements qui sont proposés au Règlement créent une érosion de l'institution parlementaire elle-même. Le Parlement deviendra une institution absente au lieu d'être l'organe sur lequel les Canadiens peuvent compter jour après jour pour défendre leurs intérêts, représenter leurs vues, entendre leurs préoccupations, incarner leurs valeurs, construire leur avenir.

Je m'oppose à la motion. Je pense que les conséquences seront très dommageables pour la liberté et la démocratie au pays. Je regrette que le gouvernement ait choisi de ne pas être ici, de ne pas répondre au peuple canadien, comme il semble de toute évidence vouloir le faire.

**M. Peter L. McCreath (secrétaire parlementaire du ministre d'État (Finances et Privatisation)):** Monsieur le Président, je suis très heureux de pouvoir prendre part au débat. Je dois admettre que je suis un peu consterné par certaines affirmations de la députée d'Ottawa. Je ne peux m'empêcher de penser qu'elle est influencée par le fait qu'elle habite à Ottawa et n'a pas de problèmes.

• (1650)

Elle a avancé que le gouvernement voulait s'éloigner du Parlement pour se cacher des gens. Eh bien, monsieur le Président, sachez que les 77 000 personnes que j'ai l'honneur de représenter ne vivent pas à Ottawa; elles sont quelque part entre Hubbards et Woods Harbour en Nouvelle-Écosse. Je peux être disponible pour ceux et celles qui m'ont élu, disponible pour ceux qui veulent prendre part à l'action, qui veulent avoir la possibilité de faire connaître leurs vues à leur député, qui veulent me

### *Initiatives ministérielles*

soumettre leurs problèmes, demander mon aide et mon soutien et pour remplir la mission qu'ils m'ont confiée.

Nous discutons aujourd'hui de modifications aux règles de fonctionnement de la Chambre. Je pense sincèrement que le gouvernement mérite nos félicitations pour avoir pris l'initiative de nous présenter ces modifications. Je trouve regrettable qu'elles n'aient pas été présentées dans un esprit de collaboration, en dépit des engagements pris par les représentants des autres partis, mais sur lesquels ils sont revenus.

Il est malheureux que nous ayons un débat et je ne pourrais pas m'empêcher de dire, ce matin, comme l'a mentionné la députée qui vient de parler, qu'il est regrettable qu'on utilise la clôture pour mettre ces règles en vigueur. D'un autre côté, l'opposition ne semble pas avoir d'autre objectif que de s'opposer le plus longtemps possible à tout ce que propose le gouvernement pour faire croire au public qu'il est inapte à gouverner parce qu'il ne fait rien. Quelle opinion le public peut-il avoir du fonctionnement du Parlement après cela?

Par exemple, j'ai remarqué que c'est le Nouveau Parti démocratique qui a insisté pour que le Parlement revienne à tout prix cette semaine parce qu'il fallait lutter contre ces règles, mais que seulement 19 de ses députés sur 44 ont participé au vote de ce matin. Pourquoi les 25 autres n'étaient-ils pas là pour défendre la démocratie et la justice? Probablement parce qu'ils étaient là où beaucoup de ministériels voudraient être, dans leurs circonscriptions, accessibles aux gens, en train de faire ce qu'ils peuvent pour être utiles.

L'image des politiciens et l'opinion que le public a de nous constituent un grave problème au Canada. À mon avis, l'une des principales causes de ce problème est la façon dont cet endroit fonctionne. L'antagonisme qui règne ici est phénoménal. C'est seulement par miracle que de temps à autre le gouvernement reçoit l'approbation de ce qu'il fait. Je suis ici depuis deux ans et demi et j'ai remarqué que quoi qu'il fasse, le gouvernement ne trouve jamais grâce aux yeux de l'opposition. Il n'a jamais la chance d'avoir raison. Il a toujours tort. Tout ce qu'il fait est mauvais pour l'opposition.